

Mystérieux remèdes

« Dieu parle d'une façon et puis d'une autre, sans qu'on prête attention. »

Livre de Job, chapitre 33, verset 14

Dans la parabole du figuier stérile, le vigneron plaide avec ardeur la cause de cet arbre que le maître juge inutile. Confiant envers et contre tout, il propose les soins les plus attentifs pour le sauver. Qui est ce vigneron persistant ? Et qui est ce figuier malade qui ne donne pas de fruit ? La réponse vient de Jésus qui nous enseigne le pourquoi de sa venue. Il est le vigneron qui croit en cet arbre apparemment mort ; nous sommes les figuiers incertains. « Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants. »* Par amour, Dieu nous interpelle, car nous oublions sans cesse qu'il nous a créés pour la vie éternelle. Il est le médecin bienveillant, même s'il nous propose des remèdes parfois si amers qu'ils sont difficiles à avaler !

La mort de mon fils Vincent, jeune dominicain de trente ans, pourrait paraître injuste et passer pour la preuve d'un non-amour de Dieu. Pourtant, mystérieusement, j'ose dire maintenant que cette épreuve a été pour moi le départ d'une grande aventure avec le Christ. De la mort a jailli la vie, pour Vincent comme pour moi.

Il nous faut parfois beaucoup de temps pour comprendre les agissements de Dieu à notre égard. Malgré notre tiédeur et notre inconstance, Dieu, lui, jamais ne nous abandonne. Comme le vigneron sait soigner le figuier, il connaît les remèdes à notre mal, nous laissant toute liberté de les prendre ou pas. Ces remèdes peuvent aussi s'appeler fraternité, partage, prière, eucharistie, sacrement de réconciliation...

Allons-nous accepter de nous laisser soigner par le Christ ?

* *Livre de la Sagesse, ch. 1, v.13.*

